

1. Quelle place le dialogue interreligieux occupe-t-il dans votre vision du vivre-ensemble à Strasbourg ?

Strasbourg est une ville au carrefour de l'Europe, marquée par une histoire religieuse, culturelle et institutionnelle singulière. Ville de la Réforme, ville concordataire, capitale européenne, elle a appris au fil des siècles que la paix civile ne va jamais de soi : elle se construit.

C'est dans cet esprit que, avec Frédérique Naud-Dufour, nous souhaitons créer à Strasbourg un musée de la civilisation européenne : un lieu permettant de comprendre ce qui nous unit au-delà de nos différences, notamment à travers l'histoire religieuse et spirituelle du continent.

Dans notre ville régie par le droit local des cultes, le dialogue interreligieux occupe une place importante, non comme un substitut au débat démocratique, mais comme un levier de cohésion et de compréhension mutuelle. Je garde en mémoire « l'Appel de Strasbourg pour la paix », lancé en 2009 sous l'égide du maire Roland Ries, en présence des représentants des principaux cultes. Cet appel traduisait une conviction forte : Strasbourg doit être un lieu de responsabilité et de paix.

Dans notre vision, le vivre-ensemble repose sur trois piliers indissociables :

- la fidélité aux principes républicains et à la laïcité ;
- la reconnaissance de la diversité des convictions ;
- la responsabilité partagée dans la préservation de la concorde locale.

Le dialogue interreligieux doit donc contribuer à prévenir les tensions, à favoriser la connaissance réciproque et à ancrer les échanges dans une culture du respect. Il doit cependant s'inscrire clairement dans le cadre des institutions républicaines et ne jamais se substituer à la neutralité de l'action publique. En soi, il ne peut pas être seulement un dialogue entre élites ; il doit diffuser dans l'ensemble de la ville, au plus près des habitants, des associations, des quartiers et des jeunes générations.

2. Quels enjeux identifiez-vous aujourd'hui pour le dialogue interreligieux sur le territoire strasbourgeois ?

Plusieurs enjeux nous paraissent particulièrement structurants.

• La prévention des tensions importées

Les conflits internationaux ont des répercussions locales. Strasbourg, en tant que capitale européenne, n'y échappe pas. Notre responsabilité collective est claire : **Strasbourg capitale européenne de la démocratie et des droits de l'homme doit être une ville qui exporte la paix au lieu d'importer les conflits.** Le dialogue interreligieux doit empêcher toute instrumentalisation communautaire ou politique des crises extérieures.

• La lutte contre les replis identitaires

Le risque n'est pas la diversité, mais l'isolement des communautés les unes par rapport aux autres. L'enjeu est de préserver des espaces communs ouverts à tous, sans assignation identitaire.

• La transmission aux jeunes générations

Le dialogue interreligieux ne peut rester l'affaire d'un cercle restreint. Il doit irriguer les établissements scolaires, les associations et les quartiers. Le prisme culturel du fait religieux mérite d'être davantage exploré : comprendre ce qui fait sens pour l'autre est une condition essentielle de la compréhension mutuelle et de la prévention des tensions. Le musée de la civilisation européenne que nous souhaitons pourra contribuer à œuvrer dans ce sens.

À ce titre, le calendrier des religions de la Ville de Strasbourg peut constituer un support précieux destiné à susciter le dialogue et la curiosité, en permettant à chacun de mieux connaître les temps forts et les traditions des différentes convictions présentes sur

notre territoire. Nous donnerons à ses participants une autonomie tant dans le choix des thématiques que des photos qui l'illustrent, . Il et cesserons d'instrumentaliser les religions au profit de notre politique.

• **La clarté sur le cadre laïque**

La laïcité n'est pas l'effacement des religions ; elle garantit la liberté de conscience et la neutralité des pouvoirs publics. À Strasbourg, dans le contexte du droit local, cet équilibre exige pédagogie, constance et respect mutuel, les sphères politiques et religieuses devant rester autonomes.

Il est important d'entretenir des relations institutionnelles avec l'ensemble des cultes présents sur le territoire, qu'ils soient concordataires ou non, afin de garantir équité de traitement et transparence.

3. Comment l'action publique peut-elle favoriser un dialogue interreligieux respectueux, dans le cadre des principes de la laïcité ?

L'action municipale doit être à la fois facilitatrice et rigoureuse.

Dans la continuité des orientations structurées mises en œuvre entre 2008 et 2020 sous la municipalité de Roland Ries — qui ont permis d'installer un dialogue stable et transparent — la Ville doit :

- soutenir les initiatives favorisant la rencontre, dans le strict respect du cadre légal ;
- mettre à disposition des espaces municipaux de manière équitable et transparente ;
- encourager les projets culturels et éducatifs valorisant la connaissance mutuelle ;

- maintenir un dialogue régulier avec les responsables religieux dans un cadre institutionnel clair.

Elle ne doit pas :

- se substituer aux cultes ;
- privilégier une conviction plutôt qu'une autre ;
- laisser s'installer des ambiguïtés sur sa neutralité.

La municipalité a un rôle d'arbitre, de garant du cadre commun et de promoteur du respect républicain.

4. Quelles actions concrètes ou priorités souhaitez-vous mettre en œuvre ?

Il est essentiel de soutenir les associations investies dans le dialogue interreligieux. Strasbourg compte de nombreuses initiatives qui font sa fierté et participent à son équilibre.

Plusieurs orientations peuvent être mises en œuvre :

A) Structurer un cadre de concertation régulier

Créer un espace de dialogue institutionnel annuel ou semestriel associant les différentes familles religieuses et les représentants municipaux, notamment à l'Hôtel de Ville.

B) Soutenir les initiatives citoyennes existantes

Des événements comme les « Rendez-vous avec les religions » ou le festival de musique sacrée « Les Sacrées Journées » participent à la vitalité du dialogue strasbourgeois. Leur

accompagnement peut s'inscrire dans un cadre transparent équilibré et pouvoir mener des actions coordonnées pour leur donner plus de sens.

C) Développer une dimension éducative et culturelle.

Encourager des interventions pédagogiques sur la laïcité, l'histoire religieuse de Strasbourg et la liberté de conscience, en particulier auprès des jeunes générations. La création d'un lien structurant et pérenne entre la Ville et l'Université de Strasbourg (Unistra), dans le cadre de son nouveau consortium « Religions et sociétés face aux défis contemporains » (ReligiS), qui a obtenu un financement important sur une période de six ans (2025-2031) via « France 2030 », constituera un atout précieux pour nourrir la réflexion publique, éclairer l'action municipale et renforcer la qualité du dialogue interreligieux sur notre territoire.

D) Favoriser les projets interassociatifs dans les quartiers

Mettre en réseau les acteurs pour développer des actions communes autour de thématiques universelles : solidarité, culture, patrimoine, environnement.

Conclusion

La concorde strasbourgeoise ne relève ni de l'évidence, ni de l'automaticité. Elle se construit dans la durée, par la constance des principes et la qualité des relations humaines.

Le dialogue interreligieux peut être un outil puissant et indispensable de cohésion, à condition qu'il demeure fidèle à ce qui fonde notre pacte républicain : la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité.

Demain, comme Maire de Strasbourg, je veillerai à ce que chacun puisse exercer son culte dans des conditions pleinement satisfaisantes et respectueuses du cadre républicain, tout en favorisant les occasions de s'ouvrir à la diversité culturelle et cultuelle qui fait, depuis longtemps, la richesse de notre ville.